# **Cap-aux-Diamants**

La revue d'histoire du Québec

### CAPAUX: DIAMANTS

### **Nouvelles**

# Jacques St-Pierre

Numéro 128, hiver 2017

URI: https://id.erudit.org/iderudit/84159ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé) 1923-0923 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

St-Pierre, J. (2017). Nouvelles. Cap-aux-Diamants, (128), 50-51.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



#### Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

# Jean Fontaine: premier apprenti de construction navale aux Grands Lacs



La construction du *Griffon* par Robert Cavelier de La Salle, en 1679. (Louis Hennepin. *Nouvelle découverte d'un très grand pays situé dans l'Amérique entre le Nouveau-Mexique et la mer glaciale*, Utrecht. 1697).

L'année 2016 marque les 340 ans de l'arrivée au bord du lac Ontario (Cataraqui, site actuel de la ville de Kingston) du premier apprenti de construction navale dans la région des Grands Lacs. Né à Québec, Jean Fontaine était fils d'un pilote de navire dieppois. Il avait quatorze ans au mois de février 1676 quand il s'est présenté devant le notaire Pierre Duquet. Le maître charpentier de navire Moïse Hillaret l'a pris comme apprenti pour une période de cinq ans. Peu après, l'explorateur René-Robert Cavelier de La Salle a engagé Hillaret pour construire à Cataraqui des bateaux pour la navigation sur les lacs. C'est là que Jean Fontaine a appris les rudiments du métier. Les deux hommes se sont ensuite rendus au lac Saint-Sacrement (actuel lac George dans l'État de New York) pour y construire une chaloupe. Un article sur le sujet paraîtra cet automne dans le journal trimestriel d'histoire des Grands Lacs Inland Seas. [www.inlandseas.org]

# Renouvellement de la politique culturelle : fin de la consultation publique



Le ministre de la Culture et des Communications, Luc Fortin, et le député de Dubuc, Serge Simard, lors de la consultation publique à Saguenay, le 8 août 2016. (Photo : Radio-Canada).

Le ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, M. Luc Fortin, a clôturé le 29 août dernier, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, la tournée régionale de consultation pour le renouvellement de la politique culturelle du Québec. Les citoyens des dix-sept régions administratives ont pu faire valoir leur point de vue.

Centre culturel de l'Université de « Lors des séances de consultation, Sherbrooke, la tournée régionale de j'ai rencontré des gens inspirants, passionnés par la culture, provenant des quatre coins du Québec. J'ai pu recueillir leurs propositions afin qu'ensemble, nous écrivions un nouveau chapitre culturel pour le Québec. Parmi leurs réflexions, certaines lignes de force se dégagent et enrichiront la prochaine politique culturelle, dont le lien entre la culture et l'éducation, la place cruciale des artistes, la langue, le patrimoine ainsi qu'un remarquable dynamisme des communautés locales, régionales et autochtones qui est au cœur de l'avenir de notre culture », a mentionné le ministre Fortin.

Au total, c'est plus de 900 personnes qui ont assisté aux consultations et près de 3 000 personnes ont répondu au questionnaire en ligne. Plus de 430 mémoires ont été déposés et pourront être consultés sur le site Web du ministère de la Culture et des Communications. L'analyse de cette documentation se poursuivra cet automne afin d'alimenter la rédaction du projet de politique culturelle, que l'on souhaite adopter en 2017.

# La création Cité Mémoire, finaliste des Grands Prix du tourisme canadien



(Photo: Montréal en Histoires)

Montréal en Histoires, un organisme qui s'est donné pour mission de concevoir divers projets pour permettre aux Montréalais et aux visiteurs de découvrir, d'explorer et de célébrer l'histoire de la métropole, voit l'une de ses réalisations être

choisie comme finaliste des Grands Prix du tourisme canadien pour le Prix national pour le tourisme culturel. Présenté par Parcs Canada, ce prix est décerné à une organisation culturelle qui a fait la preuve de son engagement envers la création et la promotion d'expériences touristiques culturelles authentiques, novatrices et enrichies pour les visiteurs, ou à une organisation touristique culturelle qui a fait la preuve de son engagement envers la culture en tant que volet clé de la promotion de la croissance touristique dans sa région. Les gagnants des Grands Prix du tourisme canadien ont été dévoilés le 30 novembre dernier au Hilton Lac-Leamy à Gatineau. Librement inspirée de personnages et d'évènements qui ont marqué l'histoire de Montréal, Cité Mémoire livre un regard tantôt poétique, tantôt ludique sur la ville à travers une vingtaine de tableaux (dix-neuf en 2016 et quatre en 2017 dans le cadre des célébrations du 375° anniversaire de la ville) qui se déploient en images, en paroles et en musiques à même les murs, les ruelles, le sol, et les arbres. Cité Mémoire prend vie tous les soirs à la grandeur du Vieux-Montréal et dans le Vieux-Port de Montréal depuis le 17 mai dernier.

# Le pavillon Pierre Lassonde du Musée national des beaux arts



Le nouveau pavillon Pierre Lassonde du Musée national des beaux-arts du Québec, inauguré le 24 juin dernier, continue de susciter l'admiration.

Parmi les éléments spectaculaires du nouveau pavillon, il faut souligner le mur rideau du grand hall abrité sous un imposant porte-à-faux. Cette aire ouverte se veut à la fois une interface avec la Grande Allée et une agora pour les activités publiques du musée. Les deux escaliers sont aussi très impressionnants : l'escalier monumental en spirale mène à l'auditorium et l'escalier extérieur suspendu offre une vue imprenable sur le parc. Une terrasse au troisième étage permet aussi d'apprécier la nature environnante. Enfin, la grande cour intérieure constitue un trait d'union avec le passé, représenté par le presbytère et l'église Saint-Dominique, deux bâtiments de style néogothique anglais. Quant au mobilier aux lignes fines et épurées du nouveau pavillon, il met en valeur le design québécois.

On attend beaucoup de cet investissement culturel qui devrait favoriser le rayonnement de Québec. L'art contemporain, déjà bien mis en valeur dans la métropole, a désormais pignon sur rue également dans la capitale nationale.

**Jacques Saint-Pierre**